

Le disciple que Jésus aimait

Sans doute, le contraste le plus important entre l'Évangile de Jean et les trois autres, dans le récit de la Passion, c'est l'absolue solitude de Jésus sur la croix, ses disciples ayant fui, l'abandonnant à lui-même, quelques femmes se tenant discrètement à distance, chez Matthieu et Marc, avec quelques « familiers » chez Luc, et la présence dans l'évangile de Jean, au pied de la croix, de quatre femmes et du disciple bien-aimé. « *Près de la croix se tenaient debout sa mère, la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas et Marie de Magdala. Voyant ainsi sa mère et près d'elle le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Il dit ensuite au disciple : « Voici ta mère. » Et depuis cette heure-là, le disciple la prit chez lui.* » Il y aurait beaucoup à dire sur la présence de ces femmes au pied de la croix, du rôle des femmes dans la découverte du tombeau vide. Assurément les femmes se tiennent sur l'avant-scène dans ces récits de la passion et de la résurrection. Mais c'est sur le disciple bien-aimé que j'aimerais pointer le projecteur. C'est lui qui se trouve déjà à côté de Jésus lors du dernier repas (Jean 13, 23) qui se penche vers la poitrine de Jésus pour lui demander qui est celui qui va le livrer. « *C'est ce disciple qui témoigne de ces choses et qui les a écrites, et nous savons que son témoignage est conforme à la vérité* » (Jean 21, 24). Ce que ce disciple a écrit est à la base de l'Évangile de Jean lui-même. Par l'évangile de Jean, nous sommes, lecteurs d'aujourd'hui, communautés de chrétiens d'aujourd'hui, confrontés au témoignage du disciple bien-aimé, et donc, d'une certaine manière, nous sommes mis en présence de Jésus lui-même. Quand Jésus confie le disciple bien-aimé à sa mère, et inversement, sa mère au disciple bien-aimé, il crée la première communauté chrétienne au pied de la croix. Une communauté où l'on prend soin les uns des autres, dans la souffrance du deuil, malgré la rupture de la séparation, mais dans l'espérance des liens qui perdurent au-delà de la mort. Lors du dernier repas, Jésus transmet en quelque sorte son testament au disciple bien-aimé. Celui-ci, à son tour, nous lègue le testament de Jésus par l'évangile de Jean. Mais que nous dit ce testament de Jésus ? Que le sens de la foi chrétienne c'est de porter ensemble une espérance qui nous soutient dans l'épreuve, de nous soutenir les uns et les autres dans les difficultés bien réelles de la vie, de croire ensemble, au pied de la croix, à une vie qui se relève après l'épreuve (c'est le sens même du mot résurrection). C'est ce que je tenais à vous partager au travers de ces acteurs de la passion que je vous ai présenté au cours de ces médiations, qui, je l'espère, en ces temps étranges de confinement, vous auront donné du courage et de l'espérance. Comme nous n'aurons toujours pas la possibilité de célébrer ensemble les cultes, la date étant toujours indéterminée, nous vous proposons désormais, avec Christine, de tenir en lieu de cette méditation, nos prédications comme si nous les disions au culte. Les textes bibliques de référence seront donc les textes prévus ces prochains dimanches.

